

**SIDI AHMED OU MOUSSA**

**. V**

**L'ANTI-ATLAS**

**. (NOTICES)**

### L'ANTI-ATLAS MONTAGNE DES GUEZOULA

Nous connaissons encore très mal une grande partie de l'Anti-Atlas où nul Européen n'a jamais pénétré. Les deux études rassemblées ici ayant pour cadre cette région, nous ont amené à chercher à la connaître un peu mieux, tant à l'aide de documents indigènes que par de nombreux recoupements auprès des gens du pays, soit à Rabat où il n'est pas une tribu chleuh qui n'ait des représentants, soit au cours de tournées dans le Sous.

On a pensé qu'il n'était peut-être pas inutile de reproduire ici deux de ces documents et d'y joindre avec une carte, non pas une monographie du pays — impossible à faire tant qu'on n'y sera pas —, mais quelques notes sur ce que nous connaissons actuellement de ce pays.

On s'étonnera peut-être d'y trouver tant de noms de saints. Ce n'est pas seulement pour illustrer l'étude sur Sidi Ahmed ou Moussa, mais parce que les saints sont un élément important dans la géographie, comme dans la religion de ce pays berbère. Ce sont les bornes à la fois matérielles et spirituelles dont il est jalonné, et les points précis auxquels peut s'accrocher une enquête.

L'Anti-Atlas se détache du Grand Atlas dans la région du Siroua. Il est orienté sensiblement Nord-Est-Sud-Ouest et va mourir au-dessus de l'oued Noun chez les Ait Bamrane.

En partant de l'Est, les tribus de la crête sont sensiblement les suivantes :

Sktana, col de Tizi Azrar.

Inda ou zal.

Ida ou Nadif entre les deux sommets d'Ouaklim à l'est et de Fidous à l'ouest.

Ida ou Kensous où est notre poste d'Igherm, chez les Ait Ouanzal.

Ida ou Zekri.

Iberkaken.

Tazalakht.

Ait Abdallah.

Tasrirt.

Amanouz.

Ighchan.

Ait Ouafqa.

Mejjat.

Ait Rkha.

Akhsas.

A. Abdallah.

A. Ba amrane.

Deux vers chleuh indiquent les sommets les plus durs :

Anzal<sup>1</sup> s Ouzour Ighir<sup>2</sup> s Tizza<sup>3</sup> s Tzalakht<sup>4</sup>

Ala'geb neddounit ainna kount ikkan ikhater.

« Anzal, Azour Ighir, Tizza et Tazalakht  
les plus mauvais lieux du monde,  
on risque en allant chez vous. »

La partie orientale, au sud de Taroudant, des Zenaga-Souktana, jusqu'aux Hilala, offre l'aspect assez régulier

1. Ida ou Kensous (c'est le poste d'Igherm).

2. Ida ou Zekri.

3. Iberkaken.

4. Remarquer dans ce vers l'allitération produite par cette succession de sifflantes.

d'un plateau d'où émergent quelques sommets rocheux et dont les flancs sont entaillés au Nord et au Sud, par de longues et étroites vallées d'érosion, dont les types sont, sur le versant du Sous, celles des Ait Tangarfa (Indaouzal) des Arghan, Ida ou Finis, Tiout, Isendala.

Sur le versant Sud, deux vallées semblables, celles des Ait Melloul (Indaouzal) et des Ida ou Nadif qui conduisent toutes deux au Tatta. Une troisième, le haut oued Aqqa, est habité par les Isaffen et les Iberkaken.

Les points d'eau sont dans les vallées. Sur le plateau, il n'y a guère que des citernes.

Au-delà des Hilala, le versant qui regarde l'Atlantique est beaucoup plus chaotique, c'est le *triple massif du Lekst*, des Ammeln et des Ait Souab émergeant au-dessus du plateau des Ait Ouadrin, au Sud des Chtouka et qui semble comme projeté de la chaîne principale vers le Nord, à moins que le Lekst ne soit une assise plus ancienne sur laquelle serait venu buter et s'infléchir un peu l'Anti-Atlas.

C'est le *massif des Ait Ahmed*, au-dessus duquel on aperçoit le « doigt » d'Aḍaḍ meḍni, tombeau de Sidi Mḍden ou Ali.

C'est enfin la *montagne des Ida oultit*. De toute cette montagne, cet ancien *Djebel Hankiza* de Léon et de Marmol, toutes les eaux, avec de grands détours, viennent se réunir à *Tankist*, pour former l'oued Massa.

Dans ce chaos, pas de fil directeur, comme serait, par exemple, un fleuve central.

#### LE DJEBEL LEKST

Dans cette masse confuse, assez bien circonscrite à l'Est et au Nord, et à l'Ouest, par le cours de l'oued des

Ait Mzal et au Sud par l'oued Amaghouz, il semble qu'on peut distinguer trois massifs distincts :

- Le Lekst des Ait Oughan au Nord ;
- Le Lekst des Ait Souab au Sud-Ouest.
- Le Lekst des Ammeln au Sud-Est.

Le point culminant serait Afa n timezgidouin, chez les Toudma, au Sud-Ouest des I. ou Gnidif, au Nord d'Ammeln.

L'Asif n'ait Mzal, né aux Ida ou Gnidif, porte dans son cours supérieur le nom d'Asif n tahoggouat parce que ce fut une limite entre les lefs. Il y a dans cette haute vallée, un château d'eau marqué par le pays d'Irgh qui envoie ses eaux à la fois à l'Asif nait Mzal à l'Ouest et à l'Asif Ikhoullen ou Asif admam à l'Est qui va se perdre chez les Haouara dans le « fid » d'Aourga. C'est sur ce dernier versant, à Irgh, que se trouve la belle source Ain Madao, où la tradition place le campement de la mehalla d'un ancien sultan.

Non loin de là quelques cols importants : Tizi n Tarakatin qui va du Nord au Sud, des Ida ou Gnidif chez les Ammeln.

Tizi oumlil, des Ammeln aux Ait Abdallah.

Tamgert Amz ikhsan, entre les Ida ou Gnidif et les Ait Souab, par les Toudma.

Tamgert Oulgoud, entre les Ida ou Gnidif et les Ait Souab, par les Isagen<sup>1</sup>.

Amz Ikhsan est la grande voie qui traverse la montagne de l'Est à l'Ouest, et a pu être empruntée par le Khalifa d'El Mansour (Kennach).

Entre les Ait Baha et les Ait Mzal, l'oued décrit un grand cercle et change sa direction Sud-Nord pour une direction Nord-Sud, traverse les Ait Ouadrim, sous le nom d'Asif oungarf et à l'Arba des Ait Ahmed, reçoit l'important

1. Il y a un autre Oulgoud chez les I ou Gersmouk, au Sud d'Adai.

oued Amaghouz dont une des branches, l'oued Ammeln, a une source non loin de celle de l'asif A. Mzal, avec lequel il entoure complètement le massif du Lkst.

L'oued Ammeln traverse tout le pays d'Ammeln au pied Sud du Lekst, reçoit la rivière qui vient de Tasrirt, au pied de l'Adrar mqorn par la zaouia d'Aiighd et l'Arba de Tafraout, marché d'Ammeln.

Il prend le nom d'Amaghouz et sépare les Ait Souab au Nord, des Ida Oultit au Sud.

Il reçoit à Ahandour « ger inkan », « entre les pieds du trépied », l'oued d'Itahala dont les branches viennent de Tasrirt, d'Amanouz par Tarsouat, et d'Ighchan et se réunissent vers la zaouia d'Agersif, et Tizi ouaousift.

Il reçoit aussi à Ahandour, l'oued des Ida ou Semlal qui traverse dans toute sa longueur la tribu des Ida ou Semlal, pépinière de marabouts.

L'oued Amaghouz, avant de rejoindre l'Asif oungarf à l'Arba des Ait Ahmed, reçoit d'une part l'Asif n Takoucht qui vient du col d'Amz ikhsan ouvrant un chemin à travers les Ait Souab, et au Sud, une petite rivière d'Adai qui ouvre le col important de *Tamgert oulgoud*, à travers les Ida ou Guersmouk, grande voie de Tiznit et d'Ouijane aux Ait Souab.

Au Nord d'Adai, au-dessus et au Nord de l'oued, le sommet d'*Adad medni*. Après l'Arba des Ait Ahmed, le fleuve prend le nom d'Oulghas.

Il reçoit à Grisaffen (entre les rivières, confluent Agersif-Gersif), l'Asif oudrar qui vient des Ida ou Baqil et dont trois des hautes vallées forment une partie des Ait Isaffen, les Ida ou Baqil de la montagne. Puis il traverse les Ida ou Guersmouk par El Arba des Ida ou Guersmouk.

Enfin, à Tankist, l'oued Oulghas reçoit l'oued Taze-roualt. Deux des hautes vallées de celui-ci sont encore aux Ida ou Baqil (Ida ou Gougmar, et Agoomad asaka, voisin des Mejjat).

Un autre vient des Mejjat de Tizelmi, l'Asif Ibder de Tagjgalt et Tiounaman.

L'oued Tazeroualt, formé à Targa ichriken par la réunion de ces rivières, traverse la plaine de Tazeroualt et la zaouia de Sidi Ahmed ou Moussa.

A Tamda ira'man, il reçoit deux affluents venus des Mejjat : Asif Tarmast et oued Kerkour.

De là, il coule droit vers le Nord, passant à l'Est d'Ouijane et à Asaka sous le nom d'Asif n Tamourt. Un peu au Nord d'Asaka, il reçoit l'oued d'Agouni n Sidi l' Ghiati qui vient de la montagne des Ida ou Baqil, voisine des Ida ou Semlal par Kerdous, Tizgui et Tighmi.

Sa haute vallée, avec les trois hautes vallées de l'Asif oudrar et les deux hautes vallées de l'oued Tazeroualt, forment la moitié montagnarde des Ida ou Baqil, les Ait Isaffen.

Ayant reçu ainsi tous ses tributaires, l'oued Oulghas perce au Nord de Tankist l'avant-chaine de l'Anti-Atlas, Ouazmimen-Tachilla, et va se jeter à la mer à Massa, sous le nom d'oued Massa.

Les tribus qui peuplent le bassin de l'oued Massa sont les suivantes :

Ida ou Gnidif ;  
Ida ou Ktir ;  
A. Mzal ;  
A. Baha.

Tous les A. Ouadrim	}	A. Moussa ou Bqqo
		A. Touzzoumt
		A. Fellas
		A. A'in
		Imkouin
		Imdouin

A. Oualiad  
A. Ouigemman  
Ait Oughan  
Tidli

A. Daoud ou Moussa  
 A. Bahaman  
 Isagen  
 Toudma  
  
 Tous les Ait Souab } Indrif  
                           } Takoucht  
                           } Azour ighalen  
                           } Hachtouken  
                           } Iguisel  
                           } Ait Yahia  
  
 Ammeln }  
 Tasrirt } En partie sur le versant-Nord.  
 Amanouz }  
 Ighchan }  
 Itahala }  
 Les Ait Ahmed  
  
 Puis les Ida Oultit } I. ou Semlal  
                           } I. ou Baqil  
                           } I. ou Gersmouk  
  
 Tazeroualt  
 Une partie des Mejjat de Tizelmi.

Dans le sud de ce que nous appelons le Maroc, nulle région n'est semblable à l'autre. Le Tafilalet n'est pas le Drâ', qui n'est pas le Grand Atlas, qui n'est pas lui-même l'Anti-Atlas. Celui-ci a des caractères bien distincts :

L'Anti-Atlas a *un nom*. Cette montagne, avec son Dyr du Nord et du Sud, c'était le pays des Guezoula <sup>1</sup>, les Gazules de Marmolet de Léon, gardes des sultans saadiens.

C'est un pays de *sédentaires* qui sont, pour la plupart des nomades fixés, après être venus du Sud. Nous pouvons même prendre aujourd'hui, des tribus nomades en flagrant délit de sédentarisation dans le sud de l'Anti-Atlas. Ce sont les Ait ou Mribet, suzerains des qsours de

1. A son extrémité sud-ouest, vers l'Oued Noun, c'était le pays des Lemta. Asrir des Azouafid de l'Oued Noun est désignée dans d'anciens textes comme la ville des Lemta.

Tissint, Tatta, Aqqa, Ida ou Blal, Oulad Jellal. Cela nous montre la fixation des nomades comme certains phénomènes d'aujourd'hui nous expliquent d'anciennes formations géologiques<sup>1</sup>. On peut même dire avec certitude que la présence française au Maroc a barré la route, au moins pour un temps, à ces migrations venues du Sud qui menacèrent à leur tour les nomades anciennement fixés, comme les Guezoula; migrations dont la venue des Sahariens de Ma el Aïnin et d'El Hiba aurait pu être un brillant épisode.

L'Anti-Atlas, limite sud du Maghreb, au contact du désert (Sahara), du pays des noirs (Soudan), a eu jadis des villes peuplées que nous trouverons dans notre avance, elles ou leurs ruines.

*Tagaost* qui fut où est Ksabi de l'Oued Noun, fut un marché fréquenté au xvi<sup>e</sup> siècle.

*Tamdoult* ou Aqqa, dont les ruines sont près de Tizounin, chez les Ait ou Mribet, fut certainement une ville très peuplée, toute part faite à la légende<sup>2</sup>. Sa richesse venait d'une mine voisine que nous aurons peut-être à revivifier, el A'ddana, Ta'addent.

*Tamanart*, qui fut la capitale des Guezoula<sup>3</sup>, a conservé toute son importance, au débouché vers le sud des eaux de l'Atlas Central, et fournit de dattes de bonne qualité tout le Sud Marocain<sup>4</sup>.

*Tazalakht* à la crête de l'Anti-Atlas, chez les Ait Abdallah,

1. Foucault qui a tout dit pour les lieux où il est passé écrivait en 1888 : « Ould bou Nailat a une maison à Toug er Rih, mais il habite souf la tente. » Le Doublali actuel habite Aneghrif qu'il a conquise sur les Guezoula. Deux faits dont le rapprochement met le phénomène en lumière.

2. Voir notice sur les lefs du Sud et sur Tamdoult ou Aqqa.

3. Dont l'emplacement sur le Dyr Sud de l'Anti-Atlas à la porte du désert, illustre aussi en partie la fixation ancienne des nomades Guezoula de la montagne, en chassant ou en comprimant les autochtones de lef Ahoggoua.

4. Plus à l'ouest, les palmiers d'Ifrane et d'Iguisel, par exemple, ne donnent plus que des dattes dites « aharmouch », de mauvaise qualité.

fut une ville importante, grâce à une mine d'argent voisine.

Toutes ces villes supposent une population nombreuse pour les peupler ou les fréquenter pour les échanges entre Nord et Sud.

En résumé, l'Anti-Atlas a une population de *sédentaires*. C'est un fait important à connaître pour la conduite des opérations dans leur pays. Ils tiennent à leurs villages généralement situés dans les cuvettes des vallées, où ils ont leurs biens. Il n'y a, sauf erreur, *aucun* magasin collectif dans l'Anti-Atlas occidental.

Autre fait important pour notre pénétration. Ces montagnards habitants d'un pays pauvre, comme nos Savoyards ou Auvergnats, s'expatrient temporairement et individuellement, toujours avec esprit de retour, pour gagner la vie de la famille. Il n'est guère de famille qui n'ait, ou n'ait eu un de ses membres dans le nord du Maroc ou en France, surtout depuis la guerre. Cela augmente évidemment la perméabilité de ce pays dans lequel tout le monde parle berbère, dialecte chleuh, mais où il ne faudra pas s'étonner d'entendre parler l'arabe ou l'argot de la banlieue de Paris.

Certains de ces montagnards, comme les Ida ou Ba'qil, descendent parfois leurs troupeaux au début du printemps dans les herbages de la plaine (plaine d'Ahl Ma'der, vallée de Mchaibik au-dessous d'Ouijjane) c'est la coutume de l'A'zib essentiellement temporaire et sans déplacement de tribus.

En revanche, les nomades du Sud en voie de fixation, comme les Ida ou Blal, se transportent tous dans les marders de l'Oued Dra, pour y semer quand il y a de l'eau.

La coutume de l'A'zib est illustrée par ces vers : « Quand on a couru le pays sans trouver de fleurs on fait remonter son troupeau, n'espérant plus le pâturage » (la'zib).

Tout le pays est organisé en tribus de manière assez

démocratique, sous des assemblées d'inflas ou Ait Arabain, ou sous de petits chefs qui doivent tenir compte de ces parlements de notables. On n'y voit pas un grand chef, Madani Akhsassi n'a vu grandir sa puissance que grâce en partie à notre présence.

Il faut aussi tenir compte de l'influence des marabouts, des zaouias, dans ce pays très islamisé, mais à la Berbère, c'est-à-dire avec un grand respect pour les saints locaux.

#### NOTICE SUR LES IDA OU SEMLAL

Les Ida ou Semlal sont une tribu de la confédération des Ida Oultit. Ils occupent la vallée des Ida ou Semlal, une de celles qui réunissent les eaux de l'Anti-Atlas central pour former l'oued Massa (conf. à Tankist).

L'Oued des Ida ou Semlal vient de Tifermit, aux confins des tribus Ighchan, Ida ou Semlal, Ida ou Ba'qil, Ait Ouafqa, Mejjat. Le sommet important de cette région est l'*Adrar Ighchan*, assez longtemps couvert de neige et qu'on aperçoit de Tiznit au delà de la masse montagneuse des Ida ou Baqil, où est Kerdous. L'oued Ida ou Semlal coule sensiblement du Sud au Nord vers les Ait Souab et il marque sensiblement le grand axe de la tribu.

« Ida ou Semlal tmi Ahandour ar Tareghna »  
c'est-à-dire : les Ida ou Semlal ont pour limites au Nord Ahandour et au Sud Tareghna. Tareghna est au Sud vers Tifermit (il y a là Tigemmi n Boumzough, fréquent terrain de combat entre tribus Semlala et Mejjat).

Ahandour est au Nord de la tribu, « ger inkan », « entre les trois pieds du trépied », c'est le confluent des trois rivières pour former l'oued Amaghouz, puis plus bas l'oued Oulghas et l'oued Massa.

La tribu est limitée à l'Ouest par la grande crête qui la sépare des Ida ou Guermouk de Tafraout Imouloud, et

des Ida ou Baqil Ait Isaffen. C'est dans ce massif entre Ait A'rous et Tafraout Imouloud que se trouve *Tazmout*, médersa des Ait Rba, origine des saints Oulad Akerramou et Oulad *Sidi Abd Allah ben Yacoub*, ainsi que Sidi lhaj la'zza des Ait Ouaskhin.

Sur cette crête, du Nord au Sud, le massif d'Azour ellili, le col de Tizi ounbed, entre Amazer et le Jama'; le col de Tizra n Tmanart, entre Afella ougouns et Ida ou Semlal, où elle se rattache, aux Ait Ouafqa, à la grande ligne de crête de l'Anti-Atlas.

La crête qui limite à l'Est la vallée des Ida ou Semlal est marquée par quelques points : Tizi n tqida, entre Ait A'rous et Tahala. Plus au Sud les Ait A'rous ont des fractions des deux côtés de la crête qui communiquent entre elles par *Tizi imouchioun* (Ighalen et Iger n aït Abbes et Tajgalt).

L'eau de cette région va former l'*oued Tahala* par *Agersif* à Tizi ouaousift (mellah). Il a trois branches : une vient de Touiït au pied de l'Adrar Ighchan, une d'Amannouz par Tarsouat, une de Tasrirt.

Au Sud de Tizi imouchioun, la crête continue par l'*Adrar ighchan* qui domine tout le pays, puis par Adrar *Ameksou*, au-dessus du col de Tizi Oumanouz.

Les Ida ou Semlal ont trois fractions : Ait A'rous (700 canouns), Ait OULILI (1.000 canouns), Ait RBA (300 canouns).

#### AIT OULILI

La haute vallée est aux *Ait Oulili* jusqu'aux Igouisalen. L'*oued* venu de Tifermit passe au marché d'Oulili, *Souq el Jma'*, puis au marabout de *Lalla Ta'zza* où ils ont leur médersa, sous Tizi oudq. Non loin, les Ait Ouaggag qui sont de la famille de Lalla Ta'zza. En amont les Ida Mouchenni qu'on dit d'origine juive.

L'oued Toumlilin vient de *Tizi Ounbed* (citerne) et rencontre l'Oued Ida Semlal, à Anammergh ouasif sous Ait Moulai (Agouni n Zountal doit être dans cette vallée). L'oued passe à Afella ouasif, puis aux Igouisalen dans la fraction des Ait A'rous.

#### AIT A'ROUS

Sont en aval, où la rivière passe à Toughzift. Les Igouisalen furent le théâtre de combats fréquents entre Ait A'rous et Ait Oulili. Car les Ida ou Semlal sont très divisés. Le dernier « a'ib » (guerre) des Igouisalen a duré sept mois.

Au Nord au delà d'Amaghouz, ils sont voisins des Ait Souab (Arba' n Tanalt).

Les Ait A'rous ont de nombreux saints surtout chez les Ait Moulai. Il y a Sidi Mohammed ben Sliman et Sidi Boubeker ben Sliman (sur B. Merouan, dans un reg qui domine Tizi Ounbed). Le premier est le célèbre auteur du « Dalil el Khirat » et un des apôtres du soufisme au Maroc.

La médersa des Ait A'rous est à Bou Merouan, patrie de Sidi Ahmed ou Moussa. Près de là, « labrar es soufia », et tout près Tagant Ougdid. Près de là également Sidi Bqas ou Abbes, Sidi lhaj A'mr igg l'mnja', Sidi ali, petit-fils de ce dernier, mort à Tagant ougdid (*Haoud*, p. 310).

Les parents de Sidi Ahmed ou Moussa sont Sidi Moussa et Lalla Taounnout. Leurs qoubbas sont ruinées. Ils n'ont pas voulu en supporter.

Dans la fraction Ait ABBES des Ait A'rous, voisine d'Itahala, il y a Sidi L'Hadj Brahim n ait Abbes. C'est un grand saint. Jurer chez lui vaut 50 imgilli (co-jureurs, p. imgallan). A Toughzift leur terre est « akal l'afou,

terre de salut ». On y vient en chercher en pèlerinage.

Il y a à Louh, Sidi Bou Na'man, ancêtre des saints d'Agersif, dont les frères sont Sidi Fattas ou Ali et Sidi Medden ou Ali (*Haoud*, p. 243). Louh est à l'Est de Toughzift au-dessous et au Nord de Fli, qui est dans Taghanimt, où est Sidi Brahim ou Ali.

Sid Fattas ou Na'man, sur l'Afa ntzkka, sur la grande crête au Nord de Fli, regarde à la fois Tahala et Semlala.

#### AIT RBA

Ils sont voisins des Rezmouka de Tafraout l Mouloud (voir plus haut).

« Boumerouan irouas Tazeroualt izdar », parole de Sidi Ahmed ou Moussa : « Bou Merouan a la beauté, Tazeroualt a le pouvoir. »

Les deux lefs des Ida ou Semlal sont, d'une part : Ait A'rous, Ait Souab, Izananen (des Ida ou Gersmouk) ;

D'autre part : Ait Rba, Ait Oulili, Ait Tiroukh (id. de Tafraout Imouloud).

Les ouvriers :

Tidli imzilen, les forgerons.

Tizi imachioun, les bijoutiers.

Ighalen n ait Abbes (Ighir), les crosses de fusils.

Les Ida ou Semlal sont entourés par les tribus suivantes : à l'Est, *Tahala*.

*Amanouz* dont Tarsouat est à l'Est de Tajgalt (I. ou S.).

*Ighchan* dont Tidli Ighchan est au pied Est du Djebel Ighchan.

*Ait Ouafqa* dont Takatert est au pied Sud des Djebel Ighchan.

*Mejjat Ait Ali* (D. Boumzough, Imi n tareghna).

*Ida ou Ba'qil* (Tamgert n Tizra n Tamanart et Tizi Ounbed).

*Ida ou Gersmouk* (Azour) ellili.

*Ait Souab* (Amaghouz).

NOTE SUR LES MEJJAT

Grande tribu de montagne qui encadre du N.-E. au S.-O. la crête de l'Anti-Atlas dominant Tazeroualt au Nord.

On dit Mejjat de Tizelmi (v. relation de Sidi Brahim de Massa). Tizelmi est le nom du plateau où on cultive le terrain bour. Il y fait froid. Le chanteur dit :

« Kigh Tizelmi asemmid inghaiagh gisen. »

« En allant à Tizelmi, je suis mort de froid. »

Les arbres fruitiers sont figuiers, amandiers, figuiers de Barbarie. Plus d'arganiers. De l'a'rar.

Le *marché* est le Had Izeroualen, chez les Ait Moussa ; réunion de la tribu, près de Dar Yahia ou Bella.

A peu près à égale distance des quatre marchés voisins : Khemis ait Oufqa — Jama' Alili des Ida ou Semlal — Tlata des Ida ou Gougmar (Ida ou Baqil) Tnin d'Outaten (A. Rkha).

*Zagour*, à l'Est des Ait Rkha, fut un camp des mehallas. On y vient de Tiznit par l'Oued Adoudou : Oulad Jerrar, Mighert, Toufougnit, Tnin des Ait Rkha, Zagour.

Division : Ait Ali	900	} La tribu est divisée ; les Ait Ali le sont en deux fractions dont une est les Ait Izliten.
Ait Moussa	300	
Ait Kermoun	300	
Ait Tajajt	700	
Ida Benniran	300	
Ait Hemman	300	
Ait Rkha	900	
	<hr/> 3.700	} un peu forcé : 2.500 environ sans les Ait Rkha.

A la pointe N.-E. de la tribu, chez les Ait Ali, vers Ait Ali ou Baha, et Afa n tgzzaoun, partage des eaux en trois versants :

Vers Tazeroualt par l'Asif Ibder de Tagjgalt (Anou Ibder, puits) ;

Vers Taghjijt par l'Oued Saiad de Tazount, Agouni Haddan (Ait Moussa) et Ait Harbil ;

Vers Tamanart, par l'Oued Smougen, le plus important. Et par Targa Khdir et l'Asif n Int dont les ma'ders sont labourés par tous les voisins.

Les voisins des Mejjat sont : Ait ouafqa, Ida ou Ba'qil Tazeroualt, Oulad Jerrar, Ait Rkha, Akhsas Timoulai, Ifrane, Ait Harbil des Id Brahim, Smouggen, Amanouz.

A la crête entre les Ait Ali et Amanouz, au Sud des Ait Ouafqa, se trouve Dougadir Iligh, pays de marabouts.

Il y a deux familles rivales à Dou gadir Iligh :

Les Oulad Sidi Ali ou Abdallah, descendants de Sidi Abdallah ou Said Regragui, dont le tombeau est à Aimour entre Tahala et Ighchan ; les Oulad el Haj Ali el Derqaoui, qui a répandu l'ouard Derqaoui dans la région.

D'autres agdals (lieux affranchis par un marabout) sont :

Ouaougchrir Ait Moussa.	} Ait Ouaimour.
Agadir Izri — Ait Ali.	
Afa igourramen. Ait Hemman.	

Il n'y a pas de mousem chez les Mejjat. Le leur est au Tazeroualt, en automne.

Les Ait Moussa avancent assez loin dans le Dyr, vers le Sud. Ils sont voisins d'Ifrane et des Ait Harbil.

Les Ait Ali, la plus forte fraction, sont divisés.

Les Mejjat ont en tout 40 inflas.

Il y a des mines à Ouansim Ait Moussa.

A Tiizmren, montagne sur le chemin d'Ifrane, grande caverne, chemin de Timoulai oufella à Amsra d'Ifrane.

Timoulaï entre Akhsas — Ait Rkha, Mejjat et Ifrane (cause des conflits).

Itinéraires des Majjat aux Hilala :

I. — D'Ait Ali au Idouska, 2 bons jours, milieu à Tasrirt. Ait Ali. Dou Gadir Iligh (M.), Ait Lhassen ou Ali (Am.), Tizi (Am.), Tasrirt Igourramen oudadas (limite A. Abdallah), Zghenghem, Arba Asaka (Ait Abdallah) Azaghar n Imsliten. Tlata Idouska.

II. — D'Ait Ali à Tasrirt par Tajermount, Dou Gadir, Ighchen (I. ougni). Ait Lhassen ou Ali, Tizi oumanouz. Tasrirt.

Tizi oumanouz est au pied et à l'Est de l'Ameqsou, extrémité Est de la montagne des Ighchan. Les eaux vont, d'une part, à Tasrirt et Tahala, par Tarsouat; d'autre part, à Smougen par Dou Gadir Iligh. Agoŭmad asaka et Tighloulou sont l'asdrem<sup>1</sup> entre Mejjat et Boudrara Ida ou Ba'qil.

A Tighloulou les marabouts de Sidi Mhamed ou Idir. Pays de légendes : Tadencha, Agadir n Tighloulou, Tagounit ouzekki (Mines).

Itinéraire de Tiznit à Tamanart par les Mejjat; 3 jours : 1<sup>er</sup> Tazeroualt; 2<sup>e</sup> Tizelmi; 3<sup>e</sup> Tamanart. A partir de Tazeroualt 2 itinéraires :

I. — Tazeroualt. Tiouanaman. Tagjgalt. Tizelmi.

(D. Yahia ou Bella. A. Moussa). Tazount agouni haddan. Agouni Melloulou, Tagjgalt<sup>2</sup>, Tamanart.

II. — Tazeroualt, Targa ichriken, Tlata Ida ou Gougmar. Tifermit, Jama n Oulili, Khemis n Ait Ouafqa. Dou gadir Iligh. Agjgal. Smougen, Imi ouzlag. Tamanart.

1. « Asdrem », porte, barrière, lieu de combat entre tribus voisines.

2. Il y a Tagjgalt des Mejjat, versant Nord, asif Ibder, et Tagjgalt de Tamanart. Il y a aussi Agjgal, de l'oued Smougen, et Tajgalt, entre I. ou Semlal et Tahala.

### SMOUGGEN

Tribu de montagne. Le long de l'oued Smouggen, passage du Nord au Sud, des Ida ou Semlal et des Ammeln par Tizi Oumanouz sur Tamanart.

Beaucoup d'eau.

Pas de bêtes de somme (ânes, chevaux, mulets), rien que des chameaux.

Mines, dit-on.

Sont sous le commandement du Tamanarti, mais de l'Ahoggoua. Ils ont fait « debiha » aux Id. Brahim de Taghijit, A. Harbil<sup>1</sup>.

L'oued vient sensiblement Nord-Sud de Dougadir Iligh, Tagenta, Tiout (Anou Idir, Tiout, marabouts).

Rejoint l'eau d'Ighchan et d'Amanouz par Agadir, Ouayou<sup>2</sup> et Izerbi (cuivre) (Tahaououat sur l'un des deux). Puis coule à Agjgal, Aoukerda où il entre dans une caverne (où passe le chemin), puis Iggiougmir, Anammergh n Smouggen, chefs de la tribu.

Puis Timoula et Timsoult, et Imi ouzlag, confluent de l'oued Isi, un peu en amont de Tamanart.

Au-dessus d'Anammergh Smouggen à Tikouiat, il y a une source : Ain Iroumin, on y entend gronder, il en sort des vapeurs.

Leurs saints sont S. Daoud ou Youssef.

Sidi Ahmed ou Daoud.

1. Harbil, syn. de Ahoggoua, comme Amribet.

2. Ayou, la bosse.

Pas de médersa, des écoles coraniques.

Anammergh Smougen, beaucoup plus près de Tamanart que du Khemis n ait Ouafqa.

La vie est dans la rivière Nord-Sud. A l'Est le Khla au delà duquel Igounan Isi.

A l'Ouest le khla jusqu'à la montagne d'Amtidi, à l'Ouest de laquelle coule l'oued qui va à Taghjijt, de Targa Khdir et Agouni Haddan.

Luttes intestines entre les inflas. L'an passé ils ont tué Bouhouch, anflous d'Anamergh Smouggen et ses trois fils<sup>1</sup>.

Ils ont accompagné le Tamanarti dans la dernière lutte contre Timglicht.

Les Ida ou Semlal s'étaient abstenus sur la parole de Moulay Ihaj, le marabout d'Aiighd.

Pas de marché, Smouggen est le chemin des dattes des Ida outit à Tamanart.

1. Le survivant a quitté le pays et a fait « tighersi » (sacrifice) à Tagjgalt nait Tikni de Tamanart (Guezoula).

## TASRIRT

Tribu qui tient le haut plateau de l'Anti-Atlas, entre Ammeln au Nord, Igounan Isi au Sud, A. Abdallah au Nord-Est et Amanouz au Sud-Ouest.

On compte quelquefois Tasrirt comme Amanouz. Le point important est l'Adrar mqorn, qui n'est pas à la ligne de crête, mais sur le versant Nord de l'Anti-Atlas et dont les eaux vont par les Ait Ousim et Taфраout à l'O. Ammeln.

Haut lieu vénéré. Bois de chênes. « Afa laoulia », la montagne des saints où sont des pierres qui servent à éprouver les méchants, « tizra qouainin », « les pierres qui vous prennent ». Il y a une pierre qu'on appelle « tra'mt n rasoul Allah », la chamelle du Prophète, à cause de sa forme.

Près de l'Adrar mqorn, est la zaouia de Moulai Ihadj à Aiighd.

Entre Tasrirt et les Ait Abdallah, est le pays vide d'Adadès où vivent quelques marabouts, igourramen Adadas. Les Ibannarn et les A Abdallah y ont en commun des terrains de culture et de pâture. Le pays d'Ilmzgdad comprend Astir, Anzern et Tizerkin. En ce dernier lieu, tombeau de Sidi Ahmed ben Abderrahman (contemporain de Sidi Ahmed ou Moussa) (Haoud, notice) près duquel a lieu le moussem annuel.

Les Ibannarn tiennent le haut oued Isi. Ils ont Izourzan

où on fabrique des fusils et leur médersa est à Taghaout oum Ibrouj.

Le Jama' de Tasrirt est entre Taloust et Izourzan. Près de Taloust, la maraboute Lalla Mammass Ali.

Dans le conflit actuel de Timglicht, les Ahl Tasrirt, sauf ceux de Tinzgit, sont du parti de Timglicht.

Chemin de passage entre les Ait Abdallah et les Ida ou Semlal, par Amanouz.

Arbres de haut plateau, amandiers, figuiers, figuiers de Barbarie, plus d'arganiers ni de palmiers.

## AMANOUZ

Prolonge au Nord-Est des Mejjat la crête de l'Anti-Atlas jusqu'aux A. Abdallah (Tasrirt compte quelquefois comme Amanouz).

Voisins : Ammeln et Tahala, Ighchan, A. Ouafqa, D. Gad. Iligh, Smouggen, Igounen.

Leurs fractions sont : A. Daoud (près d'Agersif), A. Lhassen ou Ali, Ait Ali, A. Abdennaim (Izerbi). Ils n'ont pas de marché parce que pays pas sûr (Au Nord de la crête Tarsouat<sup>1</sup>, Imin ougadir, Agersif. Au Sud, Izerbi, Iqouzaren, Ighil ouamen, Ait Bounouh, Ait Tounin).

Mousses d'Izerbi de Sidi Aissa ou Salah (H. 257), 22 août, 8 jours après celui de Tazeroualt. Il y a deux cols : Tizi oumanouz, à la limite Ouest de la tribu, entre eux et les Irrehan, important lieu habité : Agadir ou Amanouz sous Ameqsou. Les eaux de ce col vont d'une part, à Tahala par Tarsouat<sup>2</sup>, au Nord et au Sud ; d'autre part, à Dougadir Iligh et à Smougen. Il y a le col de Sidi Abdallah le Qouzari un peu à l'Est.

Les A. Amanouz sont divisés. Dans le conflit actuel le plus grand nombre est favorable au Tamanarti.

Comme presque tous les A. Tasrirt (sauf Tinzgit) sont du parti de Timglicht, c'est entre Tasrirt et Amanouz que se livrent les combats. Amanouz compterait 800 ou 900 canons comme les Ait Ali des Mejjat.

1. Près de Izerbi Taourirtouanas, mines de cuivre.

2. Qui est le lieu d'origine de Sidi Mohammed el Haoudigi, l'auteur du *mnaqib*.

## IGHCHAN <sup>1</sup>

Les Ighchan ont pour voisins :

Sud-Ouest. — Ait Oufqa.

Nord-Ouest. — I ou Semlal.

Nord-Est. — Tahala.

Est. — Amanouz.

Sud. — D. Gadir Iligh.

Le centre de leur pays est l'Adrar ighchan, haut sommet longtemps couvert de neige et qui domine tout le pays.

Son prolongement au Sud-Est l'Ameqsou dominant Tizi Oumanouz à l'Est, qui les sépare des Amanouz.

Les points sont Agouni Igoudman, Anammergh au Nord de la montagne, Agouni idiyan, au Sud. Leur médersa est à Anammergh.

Ahmed o. el Haj Brahim Irrchi joue des lefs Ida ou Semlal avec son argent et il a de l'autorité.

Les Ighchan font lef avec les A. Arous des Ida ou Semlal. Ils sont *Ahoggoua* (on dit dans le pays Iharbilen, *Harbil*).

Alors que les Amanouz sont Guezoula ainsi que les A. Oufqa et font lef avec A. Rba et A. Oulili des Ida ou Semlal.

Les Mejjat interviennent dans leurs luttes pour gagner de l'argent.

1. Que certains disent d'origine arabe Ghssan.

MARABOUTS. MOUSSEMS. MARCHÉS

I. ou Gnidif. — Sidi Messaoud Afoullous, mous. Jama, des I. ou Gnidif.

A. Oualiad. — Asgherkis, zaouia de Sidi Ibourk.

A. Ouigemman <sup>1</sup>. — Taourirt ouanou. Sidi Ali ou Youb Ifrkhs (Regraga).

Tiouzzioun. — Douzemmour. A. Bou Chouar.

Ait Souab Takoucht. — Sidi Said Gouaoujou.

Hachtouken. — Lalla Talmst. Arbán Tanalt.

Ait Yahia. — Tlata n fougerd.

Azour Ighalen. — Médersa d'Imzi.

Ammeln. — Sidi Abd el Jebbar, Aqechtîm médersa l'Arba médersa.

Tasrirt. — Aiighd, zaouia Moulai el Hadj.

Tahala. — Agersif zaouia Sidi Khaled ou Yahia. Had Tahala.

A., Ahmed. — Adad médni médersa d'Azarif, Tasila, Arba, Sidi Abderrahmani ou Ali (Bun mouli).

I. ou Semlal. — Jma' n oulili. Lalla T'azza B. Merouan-Tazmout, etc... (notice).

I. ou Baqil. — Sidi Ahmed Aba'qil. Sidi Mhamed ou Idir, les Ait Ougherrabou Mouzit. Asllou (Afaouzour) Adouz.

I. ou Gersmouq. — Had Ounzi. Arba des I. Oultit S' Ahmed Iazza S' Regragui Tougdirt.

Ighchan. — Anammergh Irchan Médersa.

1. Ou Demmanioun, transf. du *d* en *g*.

Ait Oufqa. — Près du Khemis, sous Igilliz, médersa des A. oufqa.

Hilala. — Sidi Yacoub ben Idir. Sidi Abdallah ou Ibourk (Idouska oufella) Mousseem de Toumlilin Tafqirt Ta'llat (Idouska n Tsila).

Tasrirt. — Lalla Mammass A'li Sidi Ahmed ben Abderrahman-Tizergin.

Timglicht. — Zaouia de Sidi Ahmed ou Mohammed.

Isi. — S. Belqasem Afilal.

Tamanart. — Près de Tinnelt Sidi Mohamed ben Brahim cheikh.

TRADUCTION D'UN DOCUMENT GÉOGRAPHIQUE PROVENANT D'UN  
TALEB DE LA TRIBU DES MEJJAT DE TIZELMI (1918)

L'oued des Ida ou Semlal, son cours commence à Tifermit. Et il passe dans leur souq, el Jama<sup>1</sup>, puis aux Id. mouchenni dont on dit que l'ancêtre s'est fait musulman (on en discute jusqu'aujourd'hui) et on dit qu'ils ont apostasié.

De là, près de la maraboute Ta<sup>2</sup>zza, et sous Tizi Outq et il rencontre à Imi n tala<sup>t</sup> l'oued de Toumlilin qui vient de Tizi ounbed<sup>3</sup>.

Puis l'oued passe aux Igouisalen dont la plupart fabriquent des fusils. Là commence la tribu des A. *Arous* et finit celle des Ait *Oulili*.

Puis l'oued passe à Toughzift qui est aux Ait Arous comme Tidli imzilen où on dit que Ould el Hadj Bella a fabriqué un canon avec tous ses accessoires. On y fabrique des cartouches chez le susnommé.

Après Toughzift, l'oued rencontre à Ahandour, la grande rivière qui vient de Touiit des *Ighchan*, en passant par Tajgalt, rencontre l'oued des Ait Daoud et d'Agersif<sup>4</sup> qui vient de Tasrirt, et l'oued de Tarsouat<sup>5</sup>, à Tizi ouaousift, de *Tahala*, pays de juifs.

1. El Jama<sup>n</sup> Oulili.

2. Lalla Ta<sup>2</sup>zza Tasemlalt.

3. Tizi ounbed, entre I ou Semlal et I ou Ba<sup>qil</sup> d'Amazer, où il y aurait depuis quelque temps un Tnin.

4. Grande zaouia des O. Sidi Khaled ben Yahia.

5. Tarsouat d'Amanouz, lieu de naissance de l'auteur du *mnaqib*,  
L. HAUDIGI.

Toute cette eau rencontre l'oued d'Ammeln et de Tafraout qui vient d' Afella adai et d' Adai, lieu des réunions. Combien de biens y possèdent Ahmed ben Brahim et ses enfants qui s'expatrient (temporairement) à Tanger.

Puis l'oued passe par Asaka (Imi ousaka). Au-dessous l'Arba<sup>1</sup> où est une médersa Ahoggoua et leurs frères sont à Agerd ouçad. Puis l'oued passe à Foum Tagergoust et Agerd Oudad.

Puis l'oued dont le cours commence à Tifghelt, qui passe à Sidi' Abd el jebbar, à Imi n tizeght et Imi aqchtim où se trouve une médersa guezoula des Ammeln Afella ouasif et Ait Smaïoun<sup>2</sup>.

En aval, l'oued est au pied de la montagne du Lkst jusqu'au confluent susnommé, Ahandour. Parlons de leurs notables, c'est-à-dire aux Guezoula, Si Bella Fertat d'Amesnat, El A'sri d'Ighalen. Et les notables Ahoggoua : Ahmed ben Brahim, Abou Tarsit, Abdallah ou mejjoud, et Hamdoun de Tizgui.

Que la parole monte à *Tasrirt*, par le chemin d'Agerd oudad jusqu'à Amalou adrar mqorn<sup>3</sup>, où il y a des mines de toute sorte, et à la zaouïa de Moulai lhadj à Aiighd où se trouve Moulai Seddiq, moqaddem de la zaouïa de Timglicht Sidi Madani ben Hanafi. Au-dessus, Bou lma, résidence d'Addi ben Salem qui possède orge et paille en abondance, dont la zaouïa est celle des pauvres gens.

A l'Ouest Talmamst<sup>4</sup>.

A l'Ouest Tala't el jnen, où est un homme — que Dieu le garde et ses enfants. Belqassem bel Hadj — qui a une zaouïa avec son frère El Hadj Ali ben Hamou.

Tous de la tribu des Ait el hadj.

Au-dessous est Tinzgit.

1. El Arba de Tafraout, marché d'Ammeln.

2. Ce sont les deux fractions Guezoula des Ammeln. Tout le reste des Ammeln, la majorité, est Ahoggoua.

3. Adrar mqorn, sommet important entre Ammeln et Tasrirt.

4. Rem. la forme Talmamst, zaouïa de Lalla Mammass Ali.

Parlons de l'oued qui descend à Isi. A l'Ouest, il y a Izourzan où on fait des fusils. Par *Ibannarn*, Taourirt, Id Saïd, Tala't essma. Et à l'Ouest, ils ont la Médersa des Ibannarn, Taghaout appelée « oum el brouj ».

Parlons de l'oued des Ibannarn, de Tizergin, à Imiouazal, où il rencontre l'oued de Timqiit et de Tagmout, à Tazrout n tanbourt.

Puis l'oued descend à *Timgdicht*<sup>1</sup> où est une médersa très fréquentée sous l'enseignement de Sidi Naceur el Tounouni<sup>2</sup> el Manouzi.

Puis à Tiouadou, où l'oued rencontre l'oued de Tazount des Ida ouizid à Tizga, puis coule à l'Est de l'Azaghar (de Tiouadou) et rencontre l'oued Isi dans le Khla.

Cet *oued Isi* vient du haut de Tasrirt, par Airgi où sont des mines, par les *Ait Mansour* dont le cheik est Mohamed bel Hadj; puis à la médersa des Ait Isi à Afilal<sup>3</sup>, à Imi ougni, Ighir, où il y a une mine d'argent, dit-on.

Puis Gdourt, en dessous Agerd amlal, puis Ait Abd el qader, petit lieu habité. Agouni ouzoum qui se prétendent chorfas, mais on ne sait pas. Ils sont voisins d'Ifrkhs où se rassemblent les notables. Au-dessous Isi et Tala't el mimouni où l'oued Isi se rencontre avec l'oued des Ait Bounouh et avec le Targa n talat à Taouarda.

Enfin, il rencontre à *Imi ouzlag* l'oued de Smougen et descend à Tamanart.

L'*oued Smougen* vient de Tagenza de Dougadir Iligh, où est la médersa des marabouts de Sidi Abdallah ben Saïd<sup>4</sup> dont le descendant est Sidi Ali ben Abdallah.

Leurs voisins sont les Oulad Sidi Ali Derqaoui.

1. Timgdicht ou Timglicht, la grande zaouia de la région (v. notice sur la zaouia de Timgdicht).

2. Ait Tounin, Amanouz, versant Sud.

3. Où sont enterrés Sidi Belqasem, Afilal et l'auteur de *l'Haoudiji*.

4. Saint Reagraui, enterré à Ainour entre Tahala, Amanouz et Ameln.

Ils sont tous à Ddou Gadir, mais forment deux villages et deux partis.

Au Sud, ils ont Tiout, Anou Idir et Tahououat<sup>1</sup>.

L'oued reçoit l'eau d'Agouni Ighchan et l'eau de la tribu d'Amanouz, qui vient de Tizi oumanouz, grand lieu habité.

De là à Izerbi où une colline tire son nom des mines de cuivre (dit-on mélangé d'or), Taourirt ouanas.

L'eau descend par Agjgal, Smougen Iggi Ougmir, Aoukerda, où il y a une montagne percée dans laquelle pénètre l'oued. Et, comme on dit en manière de proverbe :

« Celui qui doute que l'argent perce la pierre, il n'a qu'à aller à Aoukerda. »

De là l'oued va à Ddou Ighir, à côté d'Anammergh Smougen, résidence des chioukhs de Smouggen.

Plus bas Timoula et Tamsoult.

Entre eux et Imi ouzlag, confluent de l'oued Isi.

(Le fleuve ainsi formé passe par Taneghrout, Tiselgit, Ighir Ighennain, puis *Agerd*, résidence des chioukhs de *Tamanart* et pays de l'Hadj Amed.)

Au-dessous, la *Kasbah (des Ait Harbil)* résidence des *chioukhs Ahoggoua* et capitale de l'autorité des *Ait ou Mribet*.

Tout à fait en bas, Foum el Hisn (Imi ougadir) fin des lieux bâtis de cette région.

Au levant de tout, Icht, Tizgi Ighiren, Ait ouabelli, Ait Hemman, au-dessus Timzrar, Igdi et à son levant Tizounin, au débouché de l'oued Aqqa. Là aussi finissent les lieux bâtis de cette région.

A l'Est, l'A'ddana où sont des mines sans nombre, dit-on.

Et dans l'Azaghar de Tiouadou, à Imi agouni Aqqa, il y a un trou très profond à goulot étroit.

1. Ces trois villages sont aussi aux marabouts O Sidi Abdallah ou Said, ainsi qu'Agadir Izri, la citadelle de l'armoise. Izri = *chiḥ*.



Si on y entre, on trouve des piliers et des chemins, il y souffle un vent violent de tous les côtés. A l'intérieur, l'eau suinte goutte à goutte, se solidifie et devient une pierre lisse.

Les *Mejjat* se divisent en six fractions: A. Ali, Ait Moussa, Ait Hamman, Ait Benniran (chez eux le caïd Embarek), Ait Kermoun, Ait Tajajt, et Ait Rkha.

Les Ait Ali, à l'Est ont les Ait Ali ou Baha.

Ceux-ci ont à l'Est les marabouts d'Agadir Izri; au Nord-Est, les Ait ouafqa, lesquels ont pour voisins, à l'Est, Dougadir Iligh et Ighchan et Ida ou Semlal, au Nord.

Les Ait Ali sont la plus grande tribu des *Mejjat* en nombre et en étendue. Ils vont depuis la limite susdite jusqu'au Krama, en pays Ait Hemman.

Aux Ait Ali appartient Si Ahmed el Qbaiou<sup>1</sup>, partisan de M. Ahmed el Hiba. Il habite Agouni Ibder. Il est zaouia.

Au Sud des Ait Ali, les Ait Moussa et au Sud des Ait Moussa, Ifrane, qui vont de Sidi l Mahjoub, à Tinkert, puis à Souq ifrane, puis Amsra : Ait Taghouni, Asaka, Id ou chkra, puis de là à Taghjijt et au Sahel des Id Brahim.

Au Nord d'Ifrane, l'oued d'Adai n 'ait Harbil commence à Targa Khdir et va aux Ida ou Sllam et à Taghjijt.

A l'Ouest des Ait Moussa, les Ait Hemman jusqu'à Tighirt<sup>2</sup> où commencent les Id Benniran.

Chez les Ait Moussa, il y a un lieu appelé Ouansim où sont des mines de toutes sortes, et Agouni ira'man sur le chemin d'Ifrane, il y a une grande caverne refuge des voleurs et des assassins.

Chez les A. Moussa, il y a un marché, le Souq el Had,

1. Oula'ioun, de qouba' l'alouette.

2. Où est le Jama n Tighirt.

où se réunissent les Mejjat. On y a lu des lettres des Ba'qila et des A. [Rkha appelant au djihad, mais beaucoup convoitent de manger l'argent du Jerrari.

Aujourd'hui le chef des A. Moussa est Yahia ou Bella. Ils ont quarante inflas : Ait Ali — 8.

Ait Izliten leurs frères — 4.

Ait Moussa leurs frères appelés A. Nous — 6.

Ait Hemman — 5<sup>1</sup>, etc...

Ils se divisent en deux :

La moitié : Ait Ali — Ait Hemman — Ait Moussa.

La moitié : le reste.

Les Ait Ali sont un quart de la tribu.

1. La fin de la note est moins précise. L'Informateur, a écrit tout ce document géographique si précis sur le revers et la marge d'une lettre adressée par El Hiba aux Mejjat pour les exhorter à la guerre sainte à l'époque de la colonne du général de Lamothe dans le Sous, en 1917.

Ci-contre, photographie de ce document

TRADUCTION DU TEXTE SUR LES GEZOULA PROVENANT  
DE SIDI BRAHIM EL A'OUFI D'AKAL MELLOULEN ASAKA

Généalogie de Moulai ZOUZAN<sup>1</sup>, ancêtre des Oultita. Il est Zouzan... ben Ali ben Abou Taleb... ben Adnan. La lignée ne va pas au delà d'Adnan.

Or, *Moulai Zouzan* avait trois fils, le jour de son émigration de Tamdout ou Aqqa :

Sidi Mohamed surnommé Ou Tzallit.

Sidi Hargel.

Sidi Driss.

Ces trois-là sont les *Oultita*.

Les enfants de Sidi Mohamed ou Tzallit sont :

Moussa surnommé el tour (ájli)<sup>2</sup>.

Ali surnommé aberrak.

Sidi Brahim surnommé el harrar.

Zakaria surnommé ba'qil.

Un des enfants d'El Harrar émigra au pays d'Asads dans le Houz de Tidsi. On les appelle *Ait Tazallit*. Ils sont des *Ida ou Ba'qil*.

Les enfants de Sidi Hargel sont les *I. ou Gersmouk*.

Les enfants de Sidi Dris sont : *I ou Semlal*.

Tous ceux qui se rattachent à eux sont les Ida Oultit, et pas d'autres.

Après son émigration de Tamdout Ouagga, Moulai Zouzan habita à Tafraout Imouloud (houda).

1. Ou Zouzal.

2. Il y a A'jliin aux I. ou Ba'qil.

Mais le chérif Driss, après qu'il se fut marié, il émigra de Taf. Imouloud, lui et son frère, Sidi Mohamed ou Tzallit, pour aller au pays d'Ilmaten, où le chérif Driss eut un fils appelé Moussa ben Idris.

Ils restèrent dans ce pays jusqu'au jour où Moussa eut un fils appelé Ahmed ou Moussa. Puis Driss alla demeurer à Bou Merouan et y habita jusqu'à sa mort.

Et Moussa demeura au pays d'Ilmaten jusqu'à ce que son fils Sidi Ahmed ou Moussa revint de ses voyages.

Tous allèrent à B. Merouan et quittèrent Ilmaten.

Et Sidi Mohamed ou Tazallit émigra au lieu dit Mouzit<sup>1</sup>.

Et lorsque Sidi Moussa fut mort à Bou Merouan, son fils Sidi Ahmed ou Moussa émigra au Tazeroualt.

Et Hargel émigra à Afella ouadai.

Et leur père Sidi Zouzan mourut et fut enterré à Tazeraout Imouloud.

Sidi Mohamed ou Tzallit se maria à Mouzit. Vint à lui le fqir surnommé ed dib (ouchen) et resta chez lui à Mouzit quatre ans. En ce temps-là, Sidi Mohamed ou Tzallit alla chez son frère Sidi Ahmed ou Moussa au Tazeroualt et le dit faqir l'accompagnait, et il éteignait le flambeau de Mouzit.

Et Sidi Ahmed ou Moussa de lui dire : « Pourquoi, ô fqir Mohamed, éteindre le flambeau de Mouzit? Quand se dresseront tous les jnouns et tous les hommes Mouzit n'aura pas de fin. Il lui donna le pays de Tlilit<sup>2</sup> qu'ils ont habité jusqu'à ce jour.

Vint aussi à lui el Hadj Khaled à son départ d'Andalousie. Il resta chez lui trois ans et il lui donna la cuvette appelée Aghrrabou. On les appelle *Ait oughrrabou*<sup>3</sup>.

Vint aussi à lui Ouasslam qui resta sept ans. Et Sidi Mohamed ou Tzallit lui dit : « Retourne à ton pays de

1. Ouchchen et Ouchchen Tlilit aux Ida ou Ba'qil.

2. I. ou Ba'qil (v. notice sur les ait Ougherrabon).

3. I. ou Ba'qil sur Afa ouzour.

Fez. » Mais Ousslam dit : « Non, j'ai peur que les sultans me fassent mourir ». Alors il le maria avec la Khachalia et lui donna la cuvette appelée Asellou. Il en eut sept enfants.

A cause de cela quand les enfants de Sidi Mohammed ou Tzallit venaient pour irriguer leurs jardins potagers, à l'Est de la mosquée de leur père à Afa Ouzour, les enfants d'Ouasslam les interpellaient d'Asllou, et les autres leur disaient : « Pourquoi criez-vous après nous ? Cela ne vous convient pas et c'est vilain à vous. » Alla vers eux Moussa, un des enfants de Sidi Mohamed. Ils le frappèrent. Un d'entre eux eut la tête cassée. Et leur père Ouasselam sortit vers eux. Il querella ses enfants et leur dit : « Qu'avez-vous à crier après ce bœuf ? Il vous tuerait tous. »

De ce jour on les appela « tour A'jli » où qu'ils soient. Et on appelle les autres « argan ». D'où l'ajliin et ait ouargan <sup>1</sup>.

Or, Sidi Mohammed nommé Ou Tzallita eut quatre fils : Moussa, Ali, Brahim et Zakaria.

Zakaria eut pour fils Sidi Ahmed abaqil et Brahim aharrar, et Ali aberrak et Moussa A'jli.

Vint le juif appelé Mouchi ben Qanoun qui se fit musulman entre ses mains (de Sidi Mohamed, ou Tzallit) à Mouzit.

Quant à Ouasselam, il est venu de Fes. Mouchi se fit musulman entre les mains de Sidi Mohamed qui lui donna Bakrim.

De même les Ait Agherrebou, rien qu'un cadeau et non pas une vente.

De même Ouchen, de même Ouasslam.

Et Sidi Mohammed ou Tzallit a bâti la mosquée d'Afa

1. Ia'jliin et Tiouargan, aux I. ou Ba'qil, opposition entre le bœuf et le fruit de l'arganier, l'un mangeant l'autre.

ouzour. Il y priaït tant que ses enfants en firent un saint, c'est la bqa' de Sidi Mohamed ou Tzallit.

Fin de ce qu'a trouvé et écrit le pauvre chercheur Abderrahman ben Mohamed ben Brahim, ben Abdallah ben el Hadj Abdarrahan ben Abdallah el A'oufi el Slaoui des descendants de la tribu des A'nsar et né dans la tribu des Ba'qila. Dieu le garde et ses parents et ses chioukhs et tous les croyants et croyantes, ô le clément, le miséricordieux, ô Dieu, le maître des mondes.

Puis il est bon que je reprenne la généalogie *d'Ouasslam*. Il est Ouasslam ben Driss (bani Fas), ben Ali ben Abou Taleb <sup>1</sup>. Dieu leur soit bienveillant à tous.

Les oulad l' A'oufi des Ba'qila, descendants de A'mr ben A'oufi comme on dit. Ils sont une fraction de Salé.

1. Ces chorfa idrissides chassés de Fas par Moussa ben Abi la'fiya.

ABOULABBES AHMED BEN MOUSA LE JAZOULI LE SEMLALI

*Extrait du « Da Moumtia el' asma' — éd. de Fès 1913 —  
p. 58 à 60.*

On lit dans le *Daouat el Nachir* (p. 192), trad. Graulle, *Arch. Mar.*, livre XIX (voir ce texte).

Ensuite : On dit que le Sultan Moulai Abdallah el Ghalib doit sa puissance à Sidi Ahmed ou Moussa.

Il (ce Sultan) a dit au professeur Abou Abdallah Mohammed ben Youssef le Torghi<sup>1</sup> : « J'ai le désir et la volonté d'avoir un cheikh. Va m'en chercher un. » — Il fit le tour de tous les cheikhs du Maghreb — ils étaient nombreux alors — et il arriva enfin à notre cheikh<sup>2</sup>.

Il trouva en lui un cheikh vénérable, illustre et orthodoxe, humble, ascète, scrupuleux, de bonnes mœurs, aux miracles merveilleux, au chemin facile, réunissant toutes sortes de bonnes qualités et attributs.

Il retourna vers le Sultan et se mit à lui faire la description de tous les cheikhs qu'il avait vus, selon son opinion. Quant il en vint à parler de notre cheikh, il dit : « C'est un saint, un saint et un saint » (et il répéta sept fois). Le Sultan lui dit : « C'est comme si tu me le désignais. C'est celui-là que je veux, qui est placé avant tous les autres. » Le messenger lui dit : « Je ne vous le désigne pas et je ne

1. Litt. Sahab el Tordjama, — celui de la biographie.

2. Mohammed ben Youssef el Torghi, né à Fès, habitant Marrakech où il est mort en 1014, de la peste.

connais pas de preuves qu'il est le premier. Mais c'est ainsi qu'il m'apparait. »

Alors le Sultan se mit en route vers lui.

Quand le cheikh apprit l'arrivée du Sultan, il sortit à sa rencontre après avoir préparé un lieu pour son logement, et tout ce qui était nécessaire, et une nourriture recherchée. Il lui apporta des dattes fraîches et du lait.

Quand le cheikh sortit, quelqu'un lui présenta un cheval, quoiqu'il eût l'habitude de ne pas monter. Mais si quelqu'un venait à lui et lui présentait une monture, il ne la renvoyait pas. Il s'en faisait accompagner et la nourrissait jusqu'à son retour. Ainsi fit-il en allant à la rencontre du Sultan. Il revint avec lui et le fit descendre chez lui.

Le Sultan fut son hôte pendant 3 jours et lui demanda d'être son intercesseur auprès d'Allah, et de consolider sa puissance pour la raison qu'il ne pouvait pas vivre sans lui qu'il n'était pas en sûreté et qu'aucune terre ne pouvait le protéger, si le cheikh l'abandonnait.

Le cheikh dit : « O Arabes, ô Berbères, ô plaines et montagnes, obéissez au Sultan Abdallah et n'ayez pas de querelle avec lui. »

Au bout de trois jours, le Sultan rentra dans son pays et resta longtemps en jouissance de santé et pouvoir solide.

Puis les Turcs vinrent au détroit<sup>1</sup> de Tanger et Ceuta. Le Sultan les craignait et sa vie en fut troublée. Son entourage le tranquillisait à leur sujet. Il leur dit : « Laissez-moi tranquille jusqu'à ce que j'aie puisé à la source. » Il envoya un courrier au cheikh. Quand le courrier arriva, il entendit le cheikh qui disait : « O Turcs, rentrez chez vous, ô Moulai Abdallah, Dieu a mis la paix dans ton pays. »

Le messenger se présenta, transmit le salut du Sultan et s'en retourna aussitôt, ayant noté le moment où il avait entendu l'invocation du cheik.

1. Le détroit de Gibraltar: boughaz.

Quand il rendit compte à son maître, on vit que les Turcs étaient partis au moment où le cheikh avait parlé.

Puis le cheikh vint à Marrakech, en visite pieuse aux saints de cette ville. Le dit Sultan le pria d'entrer chez lui, ainsi que ses gens, où on préparerait leurs repas, s'obligeant en personne qu'on ne leur servirait rien que de licite et rien de douteux. Et il en fit le serment.

Le cheikh se rendit à son désir. Mais quand on apporta le repas, il y posa la main et n'en mangea pas. En sortant, un de ceux qui étaient présents lui dit : « Pourquoi n'avez-vous pas mangé du repas du Sultan, lui qui a juré de ne vous servir que des choses licites ? »

Le cheikh répondit :

« Qui prend le repas du Sultan, même licite,  
Il fait tort à son cœur pendant quarante jours.  
Si ce qu'il y mange est douteux,  
Il en a le cœur mort pendant quarante années. »

Quelqu'un se plaignait à lui de son âme. Il répondit : « Qu'as-tu à faire avec elle ? Laisse-la à son maître. »

Quelqu'un lui demandait : « Savez-vous la grammaire, et savez-vous par cœur l'Alfiya d'Ibn Malek ? » — Il répondit : « Je n'en sais que deux vers : L'un : « Fais ce qui est permis, et ce qui est défendu, ne le fais pas ». L'autre : « Et nous autres, nous n'avons rien qu'à suivre Ahmed. »

On dit aussi qu'il ne savait que ces deux vers :

« Songe à l'origine des choses qui existent  
Du roi d'en haut pour toi, elles sont un message,  
Ne te tourne pas vers un autre, car tout s'anéantit,  
Tout ce qui n'est pas Dieu n'est rien que vanité. »

Et dans le Mirat<sup>1</sup> on dit qu'il était des disciples du cheikh Sidi Abdelaziz le Teba', par lequel il est devenu un saint, et qui lui a ordonné d'aller trouver le cheikh Sidi Ahmed

1. Le Mirat el Mahasin de Larbi b. Youssef le Fasi. V. Daouahat en Nachir. *Arch. Mar.*, t. XIX.

ben Youssef le Rachidi. Il fut son disciple pendant deux ans. Puis il lui ordonna de courir le monde, ce qu'il fit pendant des années. Et il ne revint à Marrakech qu'en 927, année de grande famine. Il resta sept jours auprès du tombeau de son cheikh Sidi Abdelaziz le Teba, ainsi qu'il le lui avait promis. Puis il retourna à son pays du Sous Extrême.

Son tombeau est plus célèbre qu'on ne saurait dire. Il est mort en l'année 971.